

Rapport SI28

Semestre P26

Léonie Leroux, Estelle Pingard, Hugo Rothier

Sommaire

Sommaire	1
Note d'intention	2
Concept	2
Public Cible	2
Objectif	2
Cahier des charges	3
Ressources médias	3
Structuration et navigation	3
Formes et degrés d'interactivité	3
Choix techniques	4
Scénario	5
Scène d'exposition	5
Le déroulement	6
Scène 1 - Photo de famille	6
Scène 2 - La chambre étudiante	7
Scène 3 - Le week-end d'intégration	8
Scène 4 - L'amphithéâtre	9
Scène 5 - La machine à café	10
Scène 6- La soirée	12
Scène 7- Le bain de minuit	13
Scène 8- Le message de maman	15
Scène 9- Retour dans la famille	16
Scène 10- Le banc	17
Scène 11- La santé mentale	18
Scène 12- Photo de vacances	20
Dénouement	23
Conclusion	25
Estelle	25
Léonie	25
Hugo	25

Note d'intention

Concept

Notre projet se place à la frontière du jeu et du récit, faisant de lui une sorte de visual novel. On incarne un personnage, dans sa trentaine, qui redécouvre une boîte à souvenirs contenant des polaroids retraçant sa vie de jeune adulte. On se retrouve alors plongé dans ses souvenirs à travers lesdits polaroids, dans lesquels on peut faire des choix.

On comprend vite que les choix qu'il fait dans sa vingtaine augmentent ou diminuent ses "statistiques". On remarque aussi que certains polaroids ne comportent aucun choix.

Le personnage parcourt alors toute sa boîte à souvenirs. À la fin de celle-ci, on retrouve le personnage une dernière fois. Il se tient dans sa chambre, son album de souvenirs dans les mains.

Public Cible

Nous visons un public divers, aussi bien les férus de visual novels que les personnes qui aiment les jeux à l'esthétique particulière. Nous cherchons aussi un public en proie à la rétrospective, un public nostalgique, qui aime se plonger dans ses souvenirs. Nous pensons aussi que certains souvenirs de notre protagoniste ont de grandes chances d'être communs à beaucoup de monde, et donc qu'un public encore plus large pourrait s'y retrouver.

Objectif

À 20 ans, on nous répète souvent que notre avenir est entre nos mains, qu'il faut tout comprendre et toujours tout contrôler pour réussir. Pourtant, c'est aussi à cet âge là qu'on touche à la liberté pour la première fois. Certains n'ont jamais vécu de grandes histoires ou franchi d'étapes marquantes pendant leur adolescence. On a alors très peu d'expérience et on nous demande malgré tout d'être la meilleure version de nous même. C'est précisément cette période de doutes, de choix et d'incertitudes que le jeu cherche à explorer.

Il interroge donc sur des principes de déterminisme et de libre-arbitre, en se demandant dans quelle mesure nos choix nous définissent réellement.

Face à une chronologie fragmentée, le joueur doit tenter de comprendre les doutes et les choix auxquels notre protagoniste a dû faire face quand il avait vingt ans. À travers les différents polaroids, on définit progressivement quel adulte notre personnage deviendra à la fin de notre histoire : un personnage qui se ressemble et qui vit avec ses choix, montrant que peu importe ce qu'on a vécu et les décisions que l'on a prises, le plus important c'est ce qu'on fait de ses choix.

Cahier des charges

Ressources médias

Pour les ressources visuelles, toutes les illustrations ont été faites à la main par nos soins. Certaines ont été réalisées sur Affinity au début du semestre, puis sur Sketchbook, un logiciel bien plus adapté.

Les ressources sonores permettront d'accentuer l'ambiance du souvenir. Elles serviront plus d'aide que de véritable véhicule, le gros de l'information passant par le texte et les illustrations.

Structuration et navigation

La navigation se fait à travers l'exploration de divers souvenirs, dans un ordre chronologique. À chaque fois qu'un souvenir est terminé, il est stocké sous la forme d'un polaroid dans l'album photo. En cliquant sur l'icône de l'album photo, on peut revoir, aussi de manière chronologique, les souvenirs déjà parcourus. Notre projet peut se voir sous la forme d'un arbre.

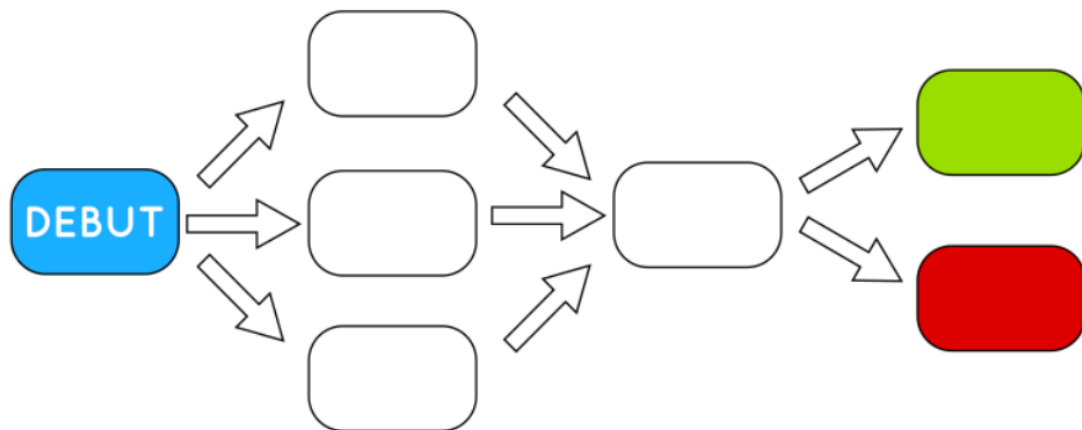


Figure 1 : Illustration simplifiée de la structure de notre histoire

Formes et degrés d'interactivité

Dans notre histoire, l'utilisateur incarne le personnage dont on raconte l'histoire. Le joueur clique sur les différents polaroids qui arrivent au fur et à mesure pour en comprendre l'intérêt dans la vie du personnage qu'il incarne. Une fois à l'intérieur de ces souvenirs, il pourra décider d'impacter la vie du protagoniste. Par rapport à ces choix, l'utilisation de l'univers numérique prend tout son sens avec l'apparition d'effets au moment de ces choix (par exemple, le fait d'appuyer sur un bouton ne suffit pas à déclencher l'effet voulu).

Pour ce qui est des illustrations, nous avons fait le choix de tout dessiner à la main. De cette manière, on retrouve des illustrations faites avec un pinceau imitant un crayon gras,

pas très lisse. Ce choix peut être vu comme illustrant un aspect assez brouillon, adolescent. Il permet aussi d'illustrer qu'on ne peut pas se souvenir de tout en intégralité. C'est aussi pour cette raison que certaines personnes ne sont que des silhouettes, ou qu'il n'y a parfois que les éléments importants à la remémoration du souvenir dans une illustration.

Les couleurs utilisées sont majoritairement le noir et le blanc, comme pour rappeler le dos d'un polaroid.

Choix techniques

La réalisation de notre projet repose sur une histoire visual novel à choix. C'est pourquoi nous avons décidé d'utiliser HTML, CSS et JavaScript. Ces langages permettent une liberté bien plus importante que des logiciels tels que Twine. Par ailleurs, tous les membres du groupe possèdent des compétences dans le développement web, ce qui a permis de faciliter notre choix lors des prémisses du projet sur la façon dont nous allons aborder le côté technique du projet.

Scénario

Comme énoncé précédemment, nous avons choisi de concentrer notre scénario sur un jeune adulte qui découvre, en rentrant à l'université, ce qu'est réellement l'âge adulte. Il entre dans la vingtaine et fait face à des choix qui façonneront sa vie, ainsi que les souvenirs qu'il en gardera. Le but de ce scénario est de donner un contexte à l'utilisateur autour des différents polaroids qu'il découvrira au fur et à mesure du jeu. L'expérience de jeu se fait à travers une partie écrite, qui accompagne les polaroids, et également grâce à une partie sonore, pensée pour renforcer l'immersion du joueur. Nous avons également mis en place des variables qui permettent, en fonction des choix réalisés par l'utilisateur, de changer le cours de l'histoire. Il y a 6 différentes variables qui nous semblaient importantes à implémenter : l'amour, la liberté, l'amitié, le travail, la famille et la santé mentale.

Scène d'exposition

Partie manuscrite

Mise en contexte :

Tu prends part à la vie de quelqu'un qui entre dans la vingtaine. Mais la vingtaine, c'est quoi, au fond ?

On la décrit souvent comme l'âge de tous les possibles. Ces années où tout s'ouvre, où tout commence. C'est le moment des responsabilités, des choix, de ce qu'on est censé construire pour plus tard. Comme si tout devait se jouer ici. Comme si ce passage vers l'âge adulte allait définir tout le reste de nos vies. Mais on te dit autre chose : de profiter, de t'amuser, de vivre pleinement et de ne pas passer à côté de sa vingtaine...

Alors comment vivre sa vingtaine dans tout ça ?

Que faut-il faire ?

Où aller ?

Faut-il trancher, avancer sans hésiter ?

Ou au contraire prendre le temps, douter et explorer ?

Partie sonore

Musique d'ambiance

Le déroulement

Scène 1 - Photo de famille

Partie textuelle :

Mise en contexte :

15/07/2026

Soirée d'été. La lumière est encore douce. Les oiseaux chantent. Sur la table se trouve un gâteau, entouré de 18 bougies. Elles sont pour toi.

Ta mère dit alors : "Allez, faisons une photo de famille pour immortaliser ce moment !"

Ton oncle râle un peu. Mais, tout le monde finit par s'installer et "*clic !*", la photo est prise.

Puis, chacun reprend son activité. On passe derrière toi et on te tape dans le dos. On te dit que tu deviens adulte, et que ça y est, "la vraie vie commence". Ça paraît évident pour tout le monde.

Au milieu des conversations, ta tante arrive, son verre à la main. Elle s'approche de toi pour discuter. "Alors, maintenant que tu as 18 ans, tu sais ce que tu veux faire de ta vie ?"

Tu rougis car pris de court. Cette question, tu te l'es déjà posée des centaines de fois.

Quand tu étais enfant, la réponse était simple "Un jour, je serai médecin"... Mais, à cet instant précis, tu ne sais pas. Tu hésites quelques secondes avant de répondre.

"En septembre je pars étudier, à quelques centaines de kilomètres d'ici." Elle boit une gorgée dans son verre et s'exclame : "Tu sais, à ton âge, les choix comptent beaucoup. Il ne faut pas se tromper de chemin." Tu souris et tu réponds poliment : "Ahah, c'est marrant, c'est ce que tout le monde me dit."

La conversation continue autour de vous. Tout le monde parle de son travail, ses projets : comme-ci pour eux tout était déjà tracé. Mais dans ta tête, tout devient silencieux.

Les choix

Aucun

Partie sonore

Fond d'ambiance avec des gens qui discutent et le bruit des oiseaux pour rappeler l'été.

Couleur associée

Jaune, couleur de la fête

Scène 2 - La chambre étudiante

Partie textuelle

Mise en contexte :

22/08/2026

Quelques semaines passent. Les jours commencent à raccourcir. C'est l'heure de quitter le cocon familial pour la première fois de ta vie.

Bien des kilomètres plus tard. Tu t'installes dans une nouvelle ville. Tu découvres ta chambre, petite. L'appartement est vide, les murs sont blancs et un silence s'installe. Un silence différent de celui de ton anniversaire.

Cette fois-ci, personne ne parle. Tu décides de prendre une photo pour rassurer ta maman. Tu ne vois pas le temps passer car il faut tout mettre en place pour que tu te sentes chez toi. Tu finis par te coucher mais tu n'arrives pas à dormir. Tu ressens un mélange étrange d'excitation et de peur. C'est vertigineux ce qui se profile devant toi.

Lundi, tu vas assister à ton premier cours à l'université. Tu as l'impression que lundi, tout commence vraiment.

Les choix

Aucun

Partie sonore

Bruits de vie

Couleur associée

Bleu, la couleur de la stabilité

Scène 3 - Le week-end d'intégration

Partie textuelle

Mise en contexte :

27/08/2026

Tu entends les basses au loin, mêlées aux rires et aux discussions des uns et des autres. Autour de toi, des guirlandes accrochées un peu partout. Elles mettent en valeur une scène sur laquelle des spectacles seront interprétés toute la soirée. Tu croises plusieurs étudiants avec leur appareil photo en main, tu espères qu'on te prendra en photo.

Des groupes se forment autour de toi. Certains se connaissent déjà. D'autres se découvrent à peine. Ils échangent des regards et des prénoms pour la première fois. Tu tiens un gobelet à la main et tu ne sais pas trop quoi en faire. Le goût de l'alcool, tu ne l'apprécies pas vraiment... mais il y a autre chose. Une chaleur qui se diffuse dans ton corps... Tu découvres une sensation nouvelle et légère. Elle te rend plus ouvert, plus présent dans le monde qui t'entoure. Tu te surprends à parler plus facilement, à sourire sans réfléchir...

Au loin, des rires t'appellent... c'est un petit groupe de filles et de garçons. Leur énergie est simple et naturelle. Tu te dis instinctivement que ça pourrait être eux, tes futurs amis. Tu fais un pas vers eux, et au même instant, tu aperçois un chat qui erre sur cette pelouse et ça t'interpelle... Puis, il y a elle... cette fille, tu la regardes pour la première fois et tout s'efface autour d'elle. Tu reprends tes esprits et tu te décides à faire le premier pas.

Les choix

- Je décide d'aller vers le chat. => liberté+=1 et chat=>+=1
- Cette fille m'intrigue... => amour+=1
- Me faire des amis, c'est ma priorité. => amitié+=1

Partie sonore

Un fond de musique lointaine

Couleur associée

Rouge, la couleur de l'excitation

Scène 4 - L'amphithéâtre

Partie textuelle

Mise en contexte :

05/09/2026

Tu assistes à tes premiers cours magistraux. La première fois est assez surprenante. Tu entres par le haut de l'amphithéâtre. Les rangées descendent loin devant toi et tu te rends compte de la profondeur de la salle.

Tu hésites... Où te mettre ? Il y a déjà beaucoup d'étudiants installés. À gauche de l'amphithéâtre, tu aperçois le groupe de la veille. Toujours confiants et souriants, ils rient comme-ci ils étaient à la maison. Un peu plus bas, tu reconnais cette fille de l'autre soir. Elle a déjà sorti son ordinateur, prête à prendre des notes.

Une porte claque. Le professeur rentre et un silence étouffe la salle. Tu te dépêches de choisir une place.

Les choix

- Tant pis pour mon cours, cette fille-là m'attire vraiment. => amour+=2

Tu t'approches donc de cette fille... Elle prend un air sérieux pendant quelques secondes, comme surprise que tu viennes vers elle. Puis, elle décale légèrement ses affaires pour que tu puisses t'installer à côté d'elle. Tu remarques que les stickers sur vos ordinateurs sont assortis. Tu arrives à immortaliser cela, de façon discrète. Le professeur commence à parler. Mais toi, tu n'es plus vraiment concentré.e sur le cours.

- J'ai envie d'être aussi cool que ce groupe de potes. => amitié+=1

Tu t'approches donc de ce groupe de potes... À peine arrivé.e, quelqu'un te lance une blague. Tu t'installas donc avec eux, et sans vraiment savoir comment, tu as l'impression de déjà faire partie du groupe. La fille du groupe fait remarquer que vous avez tous les quatre le même stylo, et tu prends ça en photo.

- Je vais m'installer seul.e, c'est la meilleure manière pour moi d'écouter. => travail +=1

Tu trouves une place seul.e. Un peu à l'écart du brouhaha du cours, tu pourras plus te concentrer sur toi et ton cours. Tu sors rapidement tes affaires, motivé.e à écouter le professeur. Tu prends un peu de retard sur le cours, donc tu prends une photo du tableau, bien décidé.e à ne pas en perdre une miette.

- Je ne sais pas trop ce que je fais là, je ne me sens pas à ma place...et je réfléchis à m'en aller. => +1 liberté

Tu ne te sens pas très bien ici. Le bruit de l'amphithéâtre est oppressant. Tu as l'impression de ne pas être à ta place ici. Tu regardes la porte derrière toi... tu hésites quelques secondes et tu décides de repartir. Dehors, tu observes la mosaïque que dessinent les branches des arbres sur le ciel.

Partie sonore

Bruits de personnes qui discutent.

Couleur associée

Orange, la couleur de la créativité

Scène 5 - La machine à café

Partie textuelle

Mise en contexte :

20/09/2026

Le professeur referme son ordinateur et déclare : "On va faire une pause". Les chaises grincent. Les sacs se referment. Et les conversations reprennent.

Autour de toi, certains étudiants s'en vont. D'autres groupes d'amis se reforment naturellement, comme si chacun savait déjà où aller. Tu te lèves à ton tour et tu sors dans le couloir. Une file s'est déjà formée devant la machine à café.

EN FONCTION DES CHOIX PRÉCÉDENTS

Si amour != 0 :

Au milieu des étudiants, tu la reconnais.

Elle est là, devant la machine. Elle relève les yeux et te voit. Elle t'offre un léger sourire. Elle entame une conversation. Puis, vous restez un moment près de la machine.

La conversation dérive sans vraiment de direction. Elle te parle du cours et de ses incompréhensions. Tu réponds, parfois maladroitement, mais ça a l'air de l'amuser. Puis, vous commencez à parler de votre vie. Tu lui expliques que tu aimes prendre des photos de tout, pour garder des souvenirs. Au moment de prendre une photo de vos gobelets, elle fait rentrer sa main dans le cadre.

Elle regarde son téléphone, puis relève les yeux vers toi : "Tu y retournes après ?". Tu hoches la tête. Vous repartez ensemble vers l'amphithéâtre : côte à côte. En retournant en cours, tu te dis que quelque chose commence à exister.

Sinon si amitié !=0: retrouver les amis à la machine :

Tu entends leurs voix avant même de les voir. Le groupe est déjà là, rassemblé autour de la machine. Ils parlent fort, rigolent, commentent le cours. Quelqu'un te fait signe de venir. Tu te joins à eux sans réfléchir. La discussion reprend comme si tu avais toujours été là.

Tu récupères ton café. Mais c'est déjà l'heure de retourner en cours. Tu as tout juste le temps de prendre en photo vos gobelets sur la petite table. "Tu viens ?" La question est lancée naturellement, comme une évidence. Tu hoches la tête. En retournant en cours, tu sens que tu n'es plus vraiment seul.e ici.

Sinon seul :

Tu attends ton tour en silence. Les conversations autour de toi te passent au-dessus. Tu regardes le café couler lentement dans ton gobelet. Un moment suspendu. Ni désagréable, ni vraiment confortable. Juste... seul.e, au milieu des autres.

Tu prends ton gobelet en photo avant de le récupérer, te disant que c'est une espèce de métaphore du temps qui passe. Tu récupères ton café et en bois une gorgée. Le goût est un peu amer. Tu retournes en silence en cours et tu t'installes à ta place.

Les choix

Aucun

Partie sonore

Bruit de la machine à café et des gens qui parlent autour

Couleur associée

Violet, couleur du courage

Scène 6- La soirée

Partie textuelle

Mise en contexte :

EN FONCTION DES CHOIX PRÉCÉDENTS

05/05//2027

Si travail ==0 :

Tu es dans un bar avec tes amis. L'air est presque étouffant à cause de la musique, du bruit, en général. Les lumières tamisées donnent une teinte chaude et un peu floue à la pièce. Vous vous faites prendre en photo par le photographe du bar. Tu reconnais des visages. D'autres, pas encore. Au détour d'une conversation, quelqu'un lance le sujet du bain de minuit. Une tradition ici. Tu vois les sourires apparaître et les regards qui se cherchent. L'ambiance change légèrement, comme si quelque chose était en train de se préparer. "On y va ?" Silence. Personne n'ose répondre. Tu peux juste voir des regards qui s'entremêlent.

Tu regardes autour de toi. Elle est là, cette fille qui t'intrigue depuis le début de l'année. Toujours un peu en retrait, mais elle écoute tout. Elle sourit à tout.

Il y a aussi le groupe habituel. Voix fortes, rires qui couvrent toute la pièce. Eux, ils iront, c'est évident.

Tu tournes la tête vers la fenêtre. Dehors, la nuit est calme et froide. Tu décroches quelques secondes. Et là, une pensée bizarre te traverse : tu repenses au chat.

Mais les gens commencent à se lever. Certains prennent leurs affaires. Toi, tu écoutes ton cœur...

Les choix

Aucun

Partie sonore

Fond d'ambiance d'un bar dansant

Couleur associée

Orange, couleur de la chaleur

Scène 7- Le bain de minuit

Partie textuelle

Mise en contexte :

05/05/2027

Il est minuit. Une brume légère circule au-dessus de l'eau. Le bruit du bar est loin maintenant. Autour de toi, des silhouettes se rapprochent du bord. Certains hésitent pendant que d'autres rient déjà trop fort. Le moment est étrange. Quelqu'un compte à voix haute : 3...2...1. Tu cours.

EN FONCTION DES CHOIX PRÉCÉDENTS

Si amour >= amitié et amour != 0 : moment romantique

Tu te lances à l'eau. Le choc. L'eau froide te coupe le souffle. Tu ouvres les yeux sous l'eau et vos regards se croisent. Ton regard, et le regard de cette fille. Le reste disparaît le temps d'un instant. Cet instant... à jamais gravé par une photo prise sous l'eau par le reste du groupe.

Elle t'attrape la main et vous remontez à la surface. Vous vous êtes rapproché.e.s sans même réfléchir. Toujours agrippée à ton bras, elle te lance une blague, à laquelle tu réponds un peu maladroitement. Autour de vous, il y a du bruit. Mais tout paraît lointain.

Tu es porté.e par le moment. Le temps ralentit, et vous restez là tou.te.s les deux. Tu te surprends à sourire sans y penser. Ce moment existe et ça te suffit.

Si amitié !=0: moment entre amis

Le froid te traverse d'un coup. Un cri t'échappe. Le groupe est là, autour de toi. Ça hurle, ça saute, ça s'éclabousse dans tous les sens.

Cette fille que tu ne cesses de regarder, trouve le moment amusant et décide de vous prendre en photo, toi et tes potes. À cet instant, quelqu'un te pousse sous l'eau. Un autre t'asperge sans prévenir. Les gestes viennent tout seuls. Tout est désordonné. Mais rien ne semble faux.

Tu perds un peu le fil... et ça n'a aucune importance. Tu es porté.e par le moment. Pas besoin de penser ni à hier, ni à demain. Tu es juste présent.e, avec eux, et c'est tout ce qui compte.

Sinon :

Tu te répètes qu'il faut y aller encore et encore. Au moment de faire le grand saut. Tu hésites et tu finis par reculer du bord. Ça y est, tu as pris ta décision. Tu n'iras pas dans l'eau ce soir. Une peur monte subitement. Pas celle du froid, mais d'autre chose.

Tu te demandes ce que les autres vont penser de toi. Tu te demandes pourquoi tu es venu.e. Si tu fais bien d'être là. Tu aurais sûrement mieux fait de rester chez toi. À l'inverse, tout autour de toi, c'est une explosion de joie. Les gens crient et rigolent. Les voix résonnent dans la nuit et dans ta tête. Et toi, tu restes là à contempler le monde sans vraiment en faire partie.

Pour te rassurer, tu décides de prendre part à ce moment. Photographier les autres, c'est une manière pour toi d'être présent avec eux.

Les choix

Aucun

Partie sonore

Son de criquets

Couleur associée

Vert, couleur de l'harmonie

Scène 8- Le message de maman

Partie textuelle

Mise en contexte :

10/04/2029

Le temps passe. Ta chambre a bien changé depuis que tu es arrivé.e ici pour tes études. Quelques objets en plus et des bidules qui traînent dans la chambre. Des traces de ton passage, de toi. Tu ne sais pas vraiment si ta vie te convient. Les journées s'enchaînent et tu n'as plus le temps de t'arrêter pour te poser toutes ces questions.

Ce soir, tu rentres et tu poses tes affaires. Tu te laisses tomber sur ton lit et comme souvent, tu regardes ton téléphone. Cette fois-ci tu aperçois un message de ta famille qui s'inquiète de ne pas avoir de nouvelles. Ta mère te propose de venir passer un week-end à la maison pour retrouver toute la famille. Tu relis le message une deuxième fois, comme-ci ces mots te faisaient du bien.

Mais en même temps, quelque chose résiste en toi. Une envie différente. Celle de rester ici, de continuer seul et de ne pas revenir en arrière. L'écran reste allumé. Tu commences à écrire, puis tu effaces. Tu hésites...

Les choix

- Je vais aller les voir, ça va me faire du bien. => famille+=1

Tu sors de chez toi après avoir préparé un sac en quatrième vitesse. Tu pars vers la gare et tu achètes un billet pour le premier train vers ta maison d'enfance. Tu réponds à ta mère à l'affirmative avec une photo de ton billet.

- Je ne vais pas rentrer à la maison : c'est trop loin, et il faut qu'ils s'habituent à ne plus me voir. => liberté +=1

Tu confectionnes une excuse et tu ne peux pas t'empêcher de ressentir quelques remords. Pourtant, un petit sentiment de liberté s'empare de toi. Tu ouvres ta fenêtre pour aérer la pièce, et tu aperçois un oiseau seul sur un câble électrique, loin des autres.

Partie sonore

Bruits de téléphone

Couleur associée

Rose, couleur du courage

Scène 9- Retour dans la famille

Partie manuscrite

Mise en contexte :

EN FONCTION DES CHOIX PRÉCÉDENTS

Si famille != 0 :

21/05/2029

Ce week-end, tu ne pouvais pas le louper. Ta famille avait décidé d'organiser un rassemblement avec toute la famille et les amis de tes parents. Toi, tu as beaucoup changé depuis que tu es parti.e. Tu le sens, mais tu te rends compte que les gens autour de toi, eux, n'ont pas vraiment changé. Ils sont déjà bien installés dans leur vie et dans leurs idées.

On vient te voir. On te pose des questions sur les études, la suite, tes projets... Tu souris et tu réponds du mieux que tu peux. Pourtant, au fond de toi, quelque chose te frappe. Un sentiment de déjà vu. Les mêmes regards, les mêmes attentes. Tu as l'impression d'être de retour en arrière, à ton anniversaire. Les 18 bougies, la photo de famille et les tapes dans le dos. Et surtout cette question qui persiste : "Alors, tu sais ce que tu veux faire de ta vie ?" Tu l'entends presque à nouveau.

Sauf que cette fois tu es censé.e avoir une réponse.

Les choix

- Je les rassure, je vais continuer dans cette voie. => +1 travail , +1 famille

Tu hoches la tête. Tu parles de tes études et de la suite comme si tu étais sûr.e de toi. Ils acquiescent et ils te sourient. Ça les rassure. Le temps d'un instant, tout paraît plus simple, et une photo paisible est prise.

- Je ferais mieux d'éviter la conversation. => +1 liberté

Tu souris. Tu détournes le regard. "On verra", "je prends le temps". Tu laisses alors la discussion glisser vers un autre sujet. Tu fais mine d'aller prendre une photo de ta petite cousine en déguisement de princesse. Ils insistent pendant quelques instants puis passent à autre chose. Comme si la réponse leur importait peu.

EN FONCTION DES CHOIX PRÉCÉDENTS

- Si liberté != 0 et travail == 0: C'est mieux de leur dire la vérité... Je vais leur annoncer que j'arrête l'école. => +1 liberté et travail=-1

Tu les regardes droit dans les yeux. Tu ne détournes pas le regard. Pour la première fois, tu dis sincèrement ce que tu penses. Que tu ne t'y retrouves plus et que tu veux faire autre chose dans ta vie.

Ton oncle est bouche bée, il appuie sur le déclencheur par inadvertance. Les regards changent. Ils ne comprennent pas vraiment, du moins pas tout de suite. Pourtant, pour la première fois, tu as dit quelque chose qui t'appartient.

Partie sonore

Même bruits qu'à la soirée d'été mais avec des bruits de respirations en plus

Couleur associée

Bleu, couleur de la stabilité et de l'ordre

Scène 10- Le banc

Partie textuelle

Mise en contexte :

30/10/2030

Ce matin-là, tu as besoin de prendre l'air. Sur ce banc, tu laisses le temps passer. Devant toi, les gens défilent. L'eau de la rivière aussi. Le ciel est gris mais ça ne change pas grand chose. Tu te surprends à sourire en voyant une femme âgée, entourée de pigeons. Tu l'immortalises.

Ce matin déjà, tu ne te sentais pas très bien. Tu avais besoin de sortir et d'être seul.e avec tes pensées. Sur ce banc, tu te rends compte de ce que tu as déjà vécu à l'université. Les choix que tu as fait dans ta vie et également ceux que tu n'as pas fait. Tu te rends compte que le temps défile et que toi tu ne prends jamais vraiment le temps. Alors tu restes là et tu te poses des questions.

Est ce que tu es au bon endroit ? Est-ce que tu fais les bons choix ? Est-ce que tout ça a vraiment un sens ? Tu cherches une réponse, mais tout est flou. Tu prends conscience que tu avances sans vraiment savoir où tu vas. Comme si toute ta vie reposait sur des choix que tu ne comprends pas complètement. Tu restes là avec tes questions....

Les choix

Aucun

Partie sonore

Bruits de la ville

Couleur associée

Vert, couleur de la vie

Scène 11- La santé mentale

Partie textuelle

Mise en contexte :

04/03/2031

Tu rentres un soir de cours. La journée a été longue. Tu as vu trop de monde ces derniers temps.

Tu fermes la porte de ta chambre derrière toi. Le bruit retombe. Tu respirez, enfin seul.e.

Tu lances de la musique et tu cuisines quelque chose de simple.

Tes gestes sont automatiques et te rassurent. Puis, tu commences à t'installer pour travailler. Mais au fond, quelque chose ne va pas. Tu penses... beaucoup trop.

Les pensées du personnage apparaissent de manière compulsive:

"Et si je me trompais ?"

"Je perds du temps..."

"Les autres avancent plus vite..."

"Je devrais déjà savoir..."

"Pourquoi j'hésite autant ?"

"Et si elle dit non ?"

"Et si ce n'est pas la bonne voie ?"

"Est-ce que j'ai réussi mon examen ?"

"Qu'est-ce qu'ils vont penser de moi ?"

Le choix est pressant :

"Je ne suis pas prêt"

"Je vais regretter"

"Je vais rater"

"Je dois me décider"

"Je dois me décider"

"Je dois me décider"

Les choix

- Si temps <10s, anxiété=0

Tu arrives à te ressaisir. Tu es à bout de souffle, tu as chaud. Tu cours dans ta salle de bain, devant un miroir, et tu prends ton reflet en photo. Juste pour te convaincre. Te convaincre que tu existes.

- Sinon si temps =>10s, anxiété+=1

Tu cèdes à la panique. Tu as les mains moites, tu sens que tout tourne autour de toi. Il faut que tu t'assesses. Tu sens que des larmes arrivent, alors que tu n'as même pas envie de pleurer. Tu suffoques, il fait une chaleur effarante dans cette pièce.

Tu avances vers ta salle de bain, le pas hésitant. Tu prends une douche froide, avec tes vêtements.

Une simple minute après avoir été immobile sous l'eau glaciale, tu coupes l'eau, et tu te regardes dans un miroir. Tu attrapes ton appareil photo et tu prends ton reflet en photo, dans le seul but de te convaincre que tu existes bel et bien.

Partie sonore

Bruits de respirations

Couleur associée

Noir, couleur de l'angoisse

Scène 12- Photo de vacances

Partie textuelle

Mise en contexte :

06/07/2032

C'est ton dernier été avant d'être diplômé.e. Tu pars en vacances avec tes amis. Ce jour-là précisément, vous partez en randonnée. Le chemin est long, parfois raide, parfois silencieux.

Enfin, vous êtes arrivés en haut. Le paysage s'offre à toi. Tu te retrouves face à l'immensité. Tu restes immobile quelques secondes, époustouflé.e par la beauté de la nature. L'air est différent là haut : plus léger.

Tout ce que tu as traversé te revient : les doutes, les choix, les détours. Les questions qui te pesaient avant te semblent moins importantes, presque lointaines. Elles sont toujours là. Mais elles n'ont plus le même poids.

Liberté :

Si liberté != 0 ->

Ici, en haut de cette montagne, tu te sens libre. Tu observes l'horizon qui s'étend devant toi. Sans limite. Et tu te rends compte que c'est justement ça qui te fait sentir libre. A chaque fois que tu prends une décision, tu retrouves cette même impression d'un champ des possibles ouvert devant toi. Cette sensation que tu traces ton propre chemin. Tu as

envie de continuer à prendre ce genre de choix. Car, pour toi, la liberté est pour toi la plus belle manière de vivre ta vie.

Amour :

Si amour ≥ 2 -> Ta copine vient doucement attraper ta main. Le geste est simple. Tu regardes autour de toi, puis vers elle. À ce moment-là, quelque chose devient plus clair. Tu es bien avec elle, elle est bien avec toi. Tu ne sais pas exactement de quoi demain sera fait. Mais tu sais que tu veux qu'elle fasse partie de ton paysage.

Sinon -> Tu repenses aux rencontres que tu as faites, aux expériences que tu as vécues. À celles qui ont compté et à celles qui n'ont fait que passer. Des visages, des moments et des fragments de toi laissés un peu partout sur ton chemin. Tu te dis que ce n'est pas fini. Cette partie de ta vie n'était qu'une étape. La fin approche avant le début d'autre chose. Certaines histoires arrivent plus tard.

Amitié :

Si amitié $\neq 0$ -> Tu entends cette blague au loin. La même encore et encore. Tu pourrais presque la réciter à sa place. Parfois, tu la trouves lourde. À ce moment-là, tu souris. Tu regardes tes amis. Sans vraiment t'en rendre compte, vous vous êtes trouvés. Et au fond, tu espères une chose simple : qu'ils soient encore là pour la suite.

Sinon -> Rien ne s'est vraiment installé autour de toi. Tu aurais aimé partager ça avec des amis qui te comprennent vraiment. Mais tu ne les as pas trouvés ici. Et au fond, tu sais que ce n'est pas grave. Certains liens prennent plus de temps. Certains endroits ne sont que des lieux de passage. Ce n'était simplement pas le bon endroit.

Si famille $\neq 0$: Tu as pu voir ta famille réunie et ça n'a pas de prix

Tu penses aussi à ta famille. Avec le temps, tu as compris ce que ça représente. C'est une présence et un véritable repère dans ta vie. Tu te rends compte que tout le monde n'a pas le droit à ce privilège.

Vous parlez moins qu'avant, certes. Mais le lien est toujours là. Maintenant que tu n'es plus un enfant, tu fais tes choix et tu construis ta propre vie. Tu te dis que c'est tout de même important de garder contact. De savoir qu'ils sont là, quelque part.

Si famille $\neq 0$ et travail = -1 :

Tu penses aussi à ta famille. Avec le temps, tu as compris ce que ça représente. C'est une présence et un véritable repère dans ta vie. Tu te rends compte que tout le monde n'a pas le droit à ce privilège.

Vous parlez moins qu'avant, certes. Mais le lien est toujours là. Maintenant que tu n'es plus un enfant, tu fais tes choix et tu construis ta propre vie. Tu te dis que c'est tout de même important de garder contact. De savoir qu'ils sont là, quelque part.

Tu es également fier.ère d'avoir été capable de leur dire la vérité. Tu vas arrêter l'école. Maintenant, c'est l'heure du changement. Tu le sens. Tu as besoin de nouveauté dans ta vie. Et surtout, tu as envie de servir à quelque chose. Faire du concret. Alors une idée limpide t'apparaît. Tu partiras faire de l'associatif juste après ce voyage. Une manière d'aider simplement, sans rien attendre en retour. Peut-être aussi une manière de te retrouver toi-même.

Travail :

Si travail != 0 -> Et pour la première fois depuis longtemps, tu ne ressens pas le stress des cours. Pas d'examen, pas d'exposé, pas de projet à rendre. Tu sais que tu vas recevoir ton diplôme.

Tu repenses au chemin parcouru, aux débuts incertains et aux moments de doutes. Et maintenant, tu es là. Tu as trouvé un chemin de vie qui te plaît. Quelque chose qui fait sens, au moins pour l'instant. Donc, tu inspires, et pour une fois, tu ne te projettes pas ailleurs. Tu es bien là.

Sinon -> Et il n'y aura pas de diplôme à la fin de ton parcours. Pourtant, tu ne ressens pas de regrets. Tu n'as pas forcément suivi la route attendue par tes proches. Mais pour toi, tu as avancé quand même. Et quelque part, tu es content d'avoir essayé.

Si travail = 0 et chat = 1 : Tu veux vivre de ta passion et devenir éleveur de chat

Et depuis que tu as vu ce chat, tu ne fais que penser à lui. Sa présence libre et son indifférence face au reste. Au début c'était une idée, puis petit à petit, c'est devenu une trajectoire de vie. Tu sais que ta place est avec eux. Tu as envie de t'occuper d'eux parce qu'ils te le rendent bien en retour. Un quotidien avec moins de certitudes mais plus de calme.

Si anxiété !=0 :

Le temps d'un instant, tu te rends compte que pour une fois, tu ne penses pas trop. Les questions restent en arrière plan. Mais elles ne prennent plus toute la place. Ton esprit se calme. Tu n'essaies pas de tout comprendre, ni de tout anticiper. Tu es juste là et ça suffit.

Les choix

Aucun

Partie sonore

Bruits de vacances

Couleur associée

Toutes les couleurs

Dénouement

Partie textuelle

Mise en contexte :

Avoir 20 ans, ce n'est donc pas une seule réalité. Il y a plein de manières d'avoir 20 ans : avancer vite ou hésiter, se chercher ou s'affirmer, oser grand ou douter de tout. Finalement, avoir 20 ans, c'est peut-être surtout une manière de voir les choses. Alors, à la croisée des chemins, une question reste ouverte : **qu'est-ce que vous faites de vos 20 ans ?**

Citations :

"Je me console en pensant qu'ailleurs, dans un autre repli du temps, la version de moi qui a réussi me sourit. Mais si cette version existe, c'est qu'elle est née de la même étincelle que moi. Alors je m'accroche. Parce que si cet idéal est assez vaste pour remplir un autre monde, il est peut-être assez puissant pour finir par s'imposer dans celui-ci." Hugo

"Prenons notre code génétique et ajoutons nos expériences et les relations qu'on a eues avec les gens, et prenons notre taille et notre silhouette; au résultat, on obtient quelqu'un d'autre." transformé de John Green, *Qui es-tu Alaska ?*

"Hier encore j'avais vingt ans mais j'ai perdu mon temps à faire des folies qui ne me laissent au fond rien de vraiment précis que quelques rides au front et la peur de l'ennui."
Charles Aznavour

“La jeunesse s'instruit par intuition. Si l'on ne savait que ce qu'on apprend on ne saurait rien.” Aurélien Scholl

“Les jeunes sont l'espoir, la vie qui vient, la sève qui monte ; de la jeunesse d'aujourd'hui va dépendre le sort prochain de l'humanité.” Léon Blum

“Le vrai trésor de l'homme est la vaste jeunesse, le reste de nos ans ne sont que des hivers.” Pierre de Ronsard

“I am the master of my fate : I am the captain of my soul.” William Ernest Henley, *Invictus*

Conclusion

Estelle

J'ai vraiment adoré travailler sur ce projet, je n'ai pas vraiment vu le travail comme tel. C'était avec plaisir que je passais du temps à dessiner les différentes scènes, chaque détail, chaque chose microscopique. Il était très important pour moi d'illustrer manuellement chaque scène, histoire d'avoir quelque chose de vraiment à nous.

Il me tenait à cœur de traiter du sujet des souvenirs, étant quelqu'un de très ancrée dans les siens. Je me suis profondément attachée aux personnages que j'ai pu dessiner. Mis à part notre personnage principal (non-genré et qui se veut assez neutre, pour que tout le monde puisse s'y reconnaître, un autre choix important pour moi), chacun des personnages est un mélange de personnes que je connais, d'une manière ou d'une autre. J'ai aussi pu participer à l'écriture, notamment la partie sur la santé mentale.

Merci à Léonie d'avoir écrit un scénario qui a permis d'exprimer mon désir de souvenirs et de polaroids, et merci à Hugo pour son code qui a quant à lui permis de matérialiser ce scénario.

Léonie

C'est un projet sur lequel je me suis investie avec beaucoup d'entrain. Je ne prends pas souvent le temps d'écrire dans ma vie de tous les jours, même si j'aime énormément cela. Mais, ce que j'apprécie par-dessus tout : c'est faire des introspections, que ce soit seule ou avec mes proches. Alors quoi de plus merveilleux que de pouvoir écrire un scénario sur un sujet qui touche la plupart de mes amis, de mes camarades et de moi-même ?

J'ai essayé de retranscrire au mieux les témoignages que j'ai entendus, ainsi que ma vie personnelle, toutes proportions gardées. Afin que le plus grand nombre puisse s'identifier à travers notre expérience. En écrivant, je me suis moi-même surprise de ma capacité d'imagination et d'écriture.

Ce n'était définitivement pas un projet facile. Mais c'est l'occasion parfaite de dire que mes amis Hugo et Estelle ont rendu cette aventure bien plus fluide, agréable et enrichissante. Merci à eux pour tout.

Au-delà de l'UTC, ce projet restera un magnifique souvenir. En espérant pouvoir le raconter dans une trentaine d'années en me remémorant mes jeunes années.

Hugo

J'ai bien aimé travaillé sur ce projet. Notamment, j'ai pu, avec une petite base en javascript, réaliser le projet selon nos attentes. La gestion des différents rôles dans l'équipe était très fluide. Peut-être que j'aurai pu développer d'autres mini-jeux ce qui était initialement prévu, mais qui au final s'est retrouvé en partie facultative puis seulement un seul de réalisé. Malgré tout, tout le contenu essentiel y est et je suis assez satisfait du rendu. Encore merci à Estelle pour ces illustrations magnifiques et à Léonie pour son histoire de qualité.